

RISQUE ET RÉSILIENCE CHEZ LES CADETS DE LA GRC

www.rcmpstudy.ca

Pourquoi étudier le risque et la résilience parmi les cadets ?

En étudiant les facteurs de risque et de résilience qu'on croit, qui contribuent à un risque élevé de troubles de santé mentale, pourrait aider à déterminer si les problèmes de santé mentale parmi les agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) proviennent de problèmes psychologiques inhérents chez les recrues, ou de la nature du travail policier.

Contexte

De nombreux agents de la GRC (50,2 %) obtiennent un test positif pour un, ou plus d'un, trouble de santé mentale, un taux beaucoup plus élevé que celui de la prévalence diagnostique au sein de la population générale (10 %).



Des notions de longue date concernant la santé mentale du personnel de la sécurité publique suggèrent que les problèmes de santé mentale pourraient s'expliquer par des vulnérabilités psychologiques inhérentes, et que celles-ci devraient être dépistées avant le service. Malgré ces croyances prévalentes, on en connaît peu sur la santé mentale des cadets de la GRC. Cette étude représente la première tentative pour évaluer si les facteurs individuels de risque et de résilience exposent les cadets de la GRC à un risque intrinsèquement plus grand de développer des problèmes de santé mentale.

L'étude

L'étude en cours s'appuie sur les données d'une plus grande étude de la GRC sur 10 ans, conçue pour développer, déployer, et évaluer l'impact des compétences enseignées, afin de mieux protéger les membres contre les blessures de stress post-traumatique (BSPT).

Dans le cadre de l'étude, 772 cadets qui entamaient le Programme de formation des cadets (PFC) de la GRC ont répondu à des autoévaluations sur six variables de risque qu'on croit qui influencent négativement la santé mentale (soit, la sensibilité à l'anxiété, la peur d'évaluation négative, la douleur liée à l'anxiété, la sensibilité aux maladies et aux blessures, l'intolérance de l'incertitude, l'état de colère, ainsi que la résilience). Leurs données ont été comparées à celles de jeunes populations adultes (canadiennes lorsque possible), considérées comme étant un groupe de comparaison approprié. L'étude examine aussi les différences entre les cadets, à travers différentes catégories comme le sexe, le genre, l'état matrimonial, l'âge, la province de résidence, l'expérience antérieure en sécurité publique, et l'éducation.

L'Étude de la GRC est appuyée par la GRC, le gouvernement du Canada, et le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. T. O. Afifi est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les traumatismes de l'enfance et la résilience. Le développement, les analyses et la diffusion de l'article actuel ont été soutenus grâce à une généreuse subvention de la Fondation Medavie.

Résultats

Les résultats de la présente étude indiquent que les cadets ont obtenu des scores plus faibles sur toutes les variables de risque évaluées, et des scores plus élevés en résilience, comparativement aux jeunes populations adultes générales.

Scores des cadets — plus faible en risque et plus élevée en résilience

Variables de risque

Associées aux problèmes de santé mentale

Sensibilité à l'anxiété
Peur d'être perçu négativement
Douleur liée à l'anxiété
Sensibilité aux maladies et aux blessures
Intolérance face à l'inquiétude
État de colère

Résilience

Associée à la force de la santé mentale

Conclusions

Les résultats actuels s'opposent à la notion que la prévalence plus élevée de problèmes de santé mentale chez les agents actifs de la GRC serait liée à des vulnérabilités psychologiques inhérentes. Au contraire, les cadets de la GRC semblent être particulièrement résilients sur le plan psychologique et moins susceptibles de développer des problèmes de santé mentale que la population générale. La prévalence considérablement élevée de troubles de santé mentale parmi les membres actifs de la GRC pourrait donc être associée aux expositions fréquentes à des événements potentiellement traumatisants sur le plan psychologique et d'autres facteurs de stress. Par conséquent, les résultats actuels n'appuient pas le besoin d'améliorer le dépistage lors du recrutement en ce qui concerne les variables de risque psychologique et de résilience. Les résultats actuels suggèrent plutôt que la formation, l'évaluation, et les traitements, fondés sur des données probantes, ainsi que les soutiens organisationnels courants, pourraient être nécessaires afin de protéger la santé mentale des agents de la GRC tout au long de leur carrière.

Les résultats actuels permettent de continuer à avancer le tout premier Plan national d'action relatif aux Blessures de stress post-traumatique au Canada, y compris un investissement supplémentaire pour soutenir la santé et le bien-être des membres du personnel de la sécurité publique.

La formulation d'origine de cette étude a été modifiée et abrégée pour cet infographique de recherche.



Lire l'étude complète ici

Khoury, J. M. B., Jamshidi, L., Shields, R. E., Nisbet, J., Afifi, T. O., Fletcher, A. J., Stewart, S. H., Asmundson, G. J. G., Sauer-Zavala, S., Krätzig, G. P., and Carleton, R. N. (2023) Putative risk and resiliency factors among Royal Canadian Mounted Police cadets. *Front. Psychol.* 14:1048573. doi: 10.3389/fpsyg.2023.1048573.

Nous remercions tout particulièrement Kara Vincent pour l'aide précieuse qu'elle nous a apportée dans la réalisation de cette infographie.



University
of Regina